

Présidentielle 2022 : une volatilité plus importante

Frédérique Bréhaut, « Présidentielle 2022. Jérémie Peltier : "Une volatilité électorale plus importante" », www.ouest-france.fr, 13 février 2022.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/sarthe/presidentielle-2022-jeremie-peltier-une-volatilite-plus-importante-37aedf82-8a8a-11ec-878d-eac97e3f97e3>

Pourquoi de plus en plus d'électeurs restent-ils indécis ?

« Il y a une caractéristique de la démocratie aujourd'hui : la volatilité de l'opinion et des électeurs. Quand on regarde les résultats de la nouvelle vague de notre panel électoral (Fondation Jean-Jaurès, Ipsos, Cevipof, Le Monde), il est frappant de constater que 23 % des électeurs ont changé d'avis en à peine trois semaines : ils ont soit modifié leur choix (je vais voter ou je m'abstiens) ou d'intention de voter (je passe d'un candidat à un autre). Deux raisons à cette indécision qui va durer jusqu'au dernier jour de la campagne. D'une part nous sommes entrés dans une société épidermique, où les émotions jouent un rôle central. Ainsi, un évènement, une déclaration, une attitude peut faire basculer un électeur d'un candidat à un autre. D'où le fait que les candidates et candidats doivent être vigilants jusqu'au dernier jour de la campagne pour éviter le faux pas. D'autre part, l'offre électorale est tellement éclatée sur l'ensemble de l'échiquier politique qu'il est plus facile pour un électeur aujourd'hui de passer d'un candidat à un autre : de Jadot à Mélenchon ou d'Hidalgo à Macron, tandis qu'un certain nombre hésiteront tout au long de la campagne entre Zemmour, Le Pen et Péresse. L'éclatement de l'offre couplé à l'affaiblissement des idéologies rendent l'indécision et la volatilité plus importante que par le passé. »

Où se forment désormais les convictions ? Qui fait l'opinion politique ?

« La famille, "structure" qui suscite le plus de confiance aujourd'hui dans la vie des individus, joue encore un rôle important dans la maturation de nos opinions. La "filiation" familiale demeure. Néanmoins, nos anciennes boussoles qu'étaient les partis politiques ou les syndicats ne sont plus aussi déterminants, idem pour les médias, noyés dans l'océan de canaux qui diffusent de l'information.

Alors d'autres "aides à la décision" sont nées au cours des dernières années. Les séries ou les films, qui peuvent mettre en lumière de thématiques politiques (on pense aux films *Bac nord* sur les questions de sécurité, ou *Don't look up* sur la crise climatique), et évidemment les réseaux sociaux, dont on sait l'influence très importante dans la diffusion de théories complotistes par exemple. »

Dans ce contexte, l'attrait du candidat "neuf" est-il favorisé ?

« À "l'ère Netflix" comme l'a très bien analysé Raphaël Llorca, il y a une prime aux candidats capables de créer de la surprise en permanence, comme dans une série télévisée. Éric Zemmour a su le faire au début de sa campagne, Emmanuel Macron maîtrise aussi très bien cet art de l'inattendu. Il faut être capable de créer l'évènement, être là où on ne vous attend pas afin de braquer les projecteurs sur vous. Néanmoins, dans une époque un peu liquide où les modèles d'antan dont on a parlé juste avant ont eu tendance à disparaître, je crois qu'il y aura demain une prime aux candidats montrant une forme de stabilité à la fois sur le fond et sur la forme. Sur le fond : ne pas modifier de discours une fois entré en campagne, tenir sa ligne jusqu'au bout. Bref, faire preuve de clarté et de lisibilité. Sur la forme : ne pas modifier dix fois sa stratégie politique. Si les candidats de gauche sont aussi faibles à ce stade, c'est aussi pour cette raison : il y a une insécurité à voter pour des candidats dont vous ignorez s'ils vont s'unir à la fin, s'ils vont aller au bout, s'ils vont décider de telle alliance ou organiser une primaire. Dans une période où il est difficile de se projeter dans l'avenir, la stabilité est gage de sérénité. »

Exploitation pédagogique

1. En quoi consiste la volatilité électorale ?
2. Comment peut-on expliquer l'indécision des électeurs avant l'élection présidentielle de 2022 ?
3. Quelles sont les institutions qui contribuent à forger les convictions politiques des citoyens ?
4. Quel peut être l'impact des « candidats neufs » sur les électeurs ?

Corrigé

1. La volatilité électorale est la tendance des électeurs à voter pour un parti différent d'un scrutin à un autre. Elle peut aussi renvoyer aux changements dans les intentions de vote dans les mois et semaines qui précèdent un scrutin (comme l'élection présidentielle 2022 dans ce cas de figure).
2. Pour Jérémie Peltier, l'indécision des électeurs s'explique par deux raisons. Tout d'abord, il explique que les émotions jouent aujourd'hui un rôle fondamental dans la prise de décision des électeurs. De ce fait, le moindre événement ou la moindre déclaration d'un candidat peuvent conduire à un changement d'intention de vote de la part des électeurs. Par ailleurs, l'offre électorale pour la présidentielle de 2022 est très fournie (il y a par exemple une multitude de candidats « de gauche »), ce qui fait que les électeurs peuvent plus facilement passer d'un candidat à un autre. Jérémie Peltier pointe enfin l'affaiblissement des idéologies (et notamment l'affaiblissement du clivage gauche / droite) qui renforce l'indécision et la volatilité des électeurs.
3. Plusieurs institutions jouent un rôle fondamental dans la fabrique des opinions politiques. La famille joue un rôle central dans ce processus : il y a une tendance à la transmission des préférences politiques de génération en génération qui s'explique par le processus de socialisation. Cependant, d'autres institutions jouent un rôle important comme les médias, les partis politiques, les syndicats ou encore les réseaux sociaux. L'affaiblissement des idéologies a tendance à réduire l'influence des partis politiques et des syndicats. Les réseaux sociaux, eux, jouent un rôle clé dans la diffusion d'informations et dans la politisation des individus (ils peuvent cependant également contribuer à diffuser des *fake news* et des théories complotistes).
4. Jérémie Peltier explique qu'il y a une « prime aux candidats capables de créer de la surprise en permanence ». Créer l'évènement permet de « braquer » les projecteurs sur le candidat à l'origine de l'évènement et donc de potentiellement toucher un nombre plus important d'électeurs. Néanmoins, Jérémie Peltier souligne le fait que les électeurs sont également attachés à une forme de stabilité sur le fond et la forme.